



LA NUIT MANQUANTE III

HÉLÈNE ROCHETEAU

LA NUIT MANQUANTE

TRILOGIE

« *Qu'est-ce qui se passerait si on mettait une échelle dans le corps et qu'on descendait au plus profond ?* » Tatsumi Hijikata

La Nuit Manquante est un projet qui se décline en trois volets, trois formes distinctes, autonomes : un solo, un duo et une pièce de groupe autour d'une même thématique. Mettre le corps face à sa propre opacité, aux prises avec cette matière brute, infinie, qui veille en chacun de nous et échappe à toute saisie organisatrice. Comment convoquer cette part d'inconnu qui nous compose, la puissance qu'elle contient ? Comment entrer en contact avec les forces qui nous fondent, avec nos propres peurs, désirs, sauvageries ? Une plongée en soi, une quête ontologique pour laisser sa nuit parler, ces choses en nous-mêmes que nous ne connaissons pas.

Trois étapes, trois temps pour l'éprouver d'abord intimement, puis approfondir cette recherche à travers la confrontation à l'autre et au groupe.

Le solo : *La Nuit Manquante I* est le point de départ du projet : placer dans un premier temps un corps face à lui-même, à sa propre matière. Il s'agit avant tout de solitude, d'intime.

Le duo : *La Nuit Manquante II*. Comment des corps peuvent être liés, obscurément, mus par une danse qui leur est propre et dont on ignore tout ?

Ces deux premières Nuits sont des formes performatives, brutes. Entourés d'obscurité, portés par la création sonore de Jean-Baptiste Geoffroy jouée live, les corps sont saisis à travers une combinaison de forces qui s'affrontent : ils se laissent traverser, résistent, exultent, pour une danse hypnotique, souterraine, en constante métamorphose.

En brouillant les perceptions – par l'utilisation du son, la lumière dans de faibles intensités, la lenteur, la répétition, l'épuisement – proposer au spectateur une plongée sensorielle, une expérience de la transformation. Par une grande tension et des contrastes forts, désorienter les sens, déplacer les repères, troubler le sentiment du réel. Ouvrir un champ – matière impalpable – beaucoup plus vaste que le monde saisissable.

Le groupe : *La Nuit Manquante III* convoque des individus au sein d'une communauté : quatre danseurs et deux musiciens pour une célébration de "l'obscur", avec ses codes, ses rituels, sa puissance, sa joie.

LA NUIT MANQUANTE III



Conception Hélène Rocheteau

Interprétation Alma Palacios, Olivier Normand, Pauline Laidet, Clotilde Alpha

Création musicale Jean-Baptiste Geoffroy et Jérôme Vassereau

Création lumière Grégoire Orio

Accompagnement - Production - Diffusion Matthieu Roger

labelleorange.prod@gmail.com / +33 (0) 247 525 156

www.labelleorange.fr

Contact helenerocheteau@yahoo.fr +33(0)6 64 53 85 75

Diffusion

Création le 15 décembre 2017 : Emmetrop Bourges

Le 16 décembre 2017 : Festival SPOT C.C.N de Tours

Le 25 janvier 2018 : Festival Pharenheit C.C.N du Havre

Septembre 2018 : Festival Jerk Off Carreau du Temple Paris

6 décembre 2018 : Scène Nationale d'Orléans

Étapes de travail ouvertes au public

Le 29 septembre 2017 : "Heure curieuse" au C.C.N de Tours

Le 10 octobre 2017 : Chantier mobile#3 Le Point Ephémère Paris

Co-production

Emmetrop Bourges, Le Phare C.C.N du Havre, C.C.N de Tours, Région Centre-Val de Loire, SPEDIDAM, Adami

Avec le soutien des Journées Danse Dense - Pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique
Accueil en résidence dispositif StudioLab Ménagerie de Verre Paris

Lien Vidéo

<https://vimeo.com/257253409> - mot de passe : nuit



« Nous dansons, car c'est ce pour quoi nous nous battons : pour que continuent, pour que l'emportent, cette vie, ces corps, ces seins, ces ventres, cette odeur de la chair, cette joie, cette liberté. »

Starhawk *Rêver l'obscur*

LA NUIT MANQUANTE III

RÊVER L'OBSCUR

« Il n'y a rien de plus sérieux aujourd'hui que de devenir capable d'inventer collectivement des dispositifs qui nous protègent à la fois du désespoir et du cynisme, comme des paroles qui suspendent le cours habituel des choses et (re)créent du possible.

La mise à distance qu'impose notre société mécaniste – mise à distance de la nature, des autres êtres humains, et par extension de certaines parties de nous-mêmes – nous imprègne si fortement qu'elle semble régir notre conscience elle-même. Cette culture de la mise à distance déforme tout pouvoir en "pouvoir-sur", en domination.

Les institutions de la domination se sont établies en détruisant les communautés. La fumée des sorcières brûlées – premières grandes victimes de l'avènement de cette culture de la mise à distance, dont la chasse à grandement contribué à détruire la communauté – est encore dans nos narines ; elle nous intime de nous considérer comme des entités séparées, isolées, en compétition, aliénées, impuissantes et seules. Pourtant, une autre forme de conscience est possible : l'Immanence – l'attention au monde, et à ce qui le compose, un monde vivant, dynamique, interdépendant et interactif, animé par des énergies en mouvement.

"Le pouvoir-du-dedans" est le pouvoir du bas, de l'obscur, de la terre ; le pouvoir qui vient de notre sang, de nos vies et de notre désir passionné pour le corps vivant de l'autre. Comment donner forme à une société fondée sur le principe du "pouvoir-du-dedans", comment renverser celui du "pouvoir-sur" ? Comment nous éveiller au "pouvoir immanent" ? »

Cette réflexion est développée par Starhawk dans son ouvrage *Rêver l'obscur*.

Starhawk est une activiste américaine, féministe néo-païenne et pratiquant au sein de *convents* (petits groupes) l'art sorcier – fait d'expériences, de rituels, de pratiques comme la transe qui changent la conscience et réveillent le pouvoir-du-dedans. *Rêver l'obscur* a été écrit au début des années 80. Sa pensée résonne particulièrement fort aujourd'hui, plus de trente ans après, au regard de nos sociétés occidentales contemporaines rongées par les rapports de force et de domination.

LA NUIT MANQUANTE III

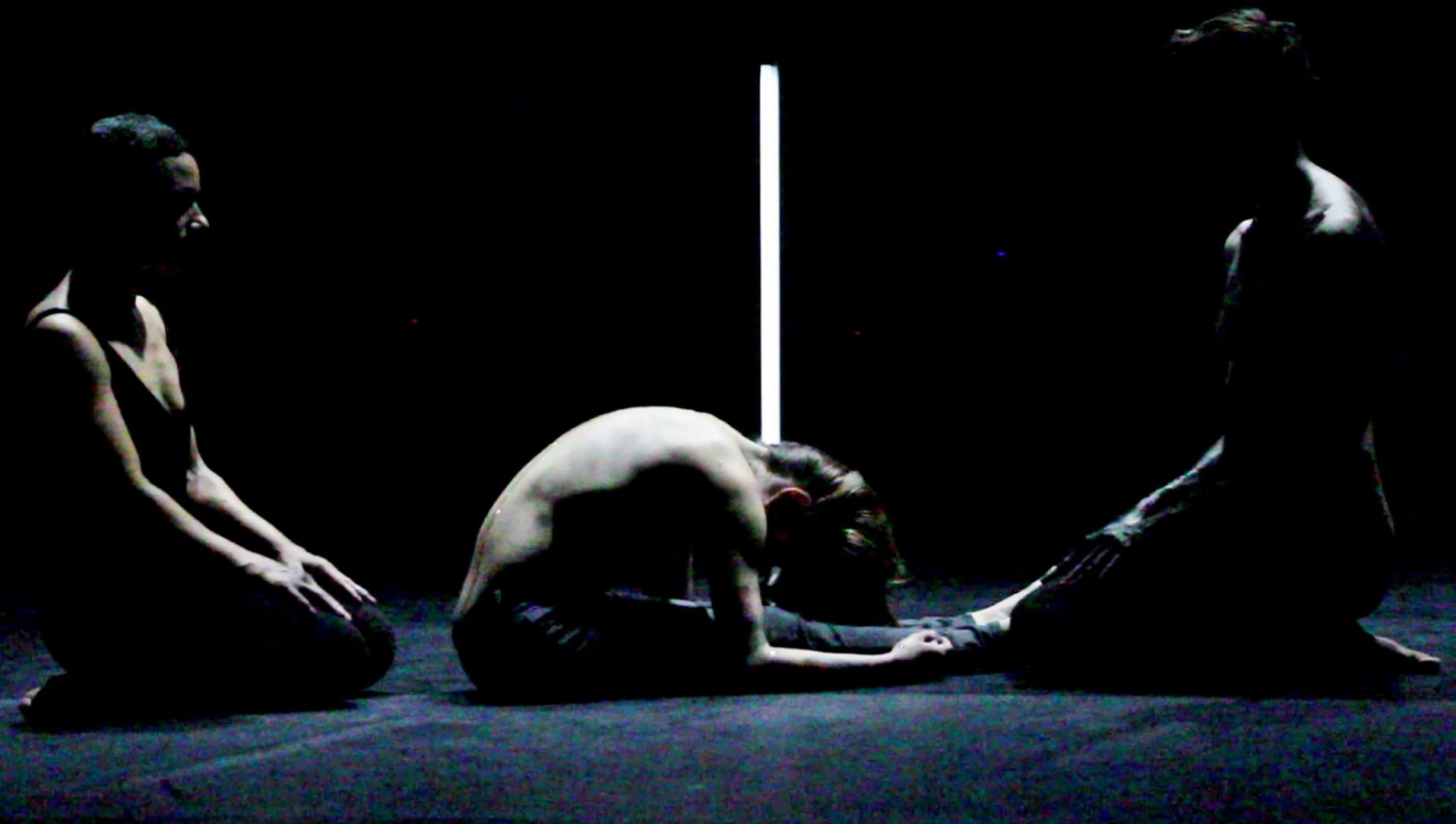
RÊVER L'OBSCUR

J'ai trouvé dans cette lecture un écho très fort à ma recherche autour de *La Nuit Manquante*. Cette notion d'Immanence (est immanent ce qui est compris dans un être et ne s'explique pas par une cause ou un principe externe) est inhérente au projet : convoquer une présence, un état d'être dans le corps qui permette d'accéder au plus profond en soi, et d'où émerge une grande force.

Ce que Starhawk développe autour de "l'obscur", autrement dit tout ce qui est lié à la peur, en lien avec le collectif, m'interpelle spécialement pour ce troisième volet. En particulier cette idée de laisser monter, d'affronter l'obscur pour ne pas être dévoré par lui ; le faire exister ensemble pour le transformer en une source possible d'émancipation collective. « *Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre* ». Dans notre culture qui nous enseigne à nier la peur ou à nous faire contrôler par elle, je trouve cette pensée essentielle et plus que jamais d'actualité. Dans ce sens, son recours à des techniques de transe, à la magie comme art de la transformation de soi et du monde trouve en moi une grande résonance.

S'ouvrir à l'inconnu - en opposition à notre culture du contrôle -, convoquer l'obscur, en l'éprouvant dans notre lien à la communauté.





LA NUIT MANQUANTE III

La Nuit Manquante III questionne le collectif.

Rêver une communauté régie par le principe d'Immanence.

Le groupe comme puissance collective et rehausseur de la personnalité de chacun, comme un moyen de la révéler, de l'affermir – et non de la dissoudre.

Créer une cérémonie d'une mystique nouvelle, un espace où réhabiliter l'obscur : quand nos sens s'avivent, que nous nous réapproprions toutes ces parties de nous-mêmes que nous avons poussées dans le noir. Une fête, au sens originaire : confrontation au néant, au désordre pur. S'engloutir dans un présent sans déception, qui trouve refuge dans une présence : celle du corps. Dans cette nuit commune s'opère un renversement des valeurs.

Les frontières entre féminin et masculin sont déplacées, la force érotique convoquée. Dans une culture de l'Immanence, l'érotisme imprègne toutes les relations, celles-là mêmes qui dans notre culture sont basées sur le "pouvoir-sur".

LA NUIT MANQUANTE III

CORPS / LANGAGE

Quelles relations, quels contacts à cet endroit de "l'obscur" ?

Comment s'opère la rencontre physique, au-delà des codes et des corps organisés ?

Qu'est ce qu'un geste nu ? Une attention pure ? Une extrême réceptivité ?

Comment s'articule, s'exprime cette question du pouvoir dans les corps ?

Dans le rapport à l'autre, au groupe ?

Par les corps qui s'éprouvent, nous convoquons un état particulier, proche de la transe, au sens de "se laisser traverser". D'où peut émerger sa propre danse : souterraine, impulsive, puissante, subtile.

Et qui ouvre à un rapport à l'autre plus vaste, ouvert – illimité.

Le groupe est porté par un mouvement d'énergie commun, en laissant apparaître toute la singularité des êtres qui le composent. Des êtres debout, tendus dans une volonté de se défaire du déjà-connu, d'abandonner les constructions en étant chargés de tout ce qui les habite et les constitue.

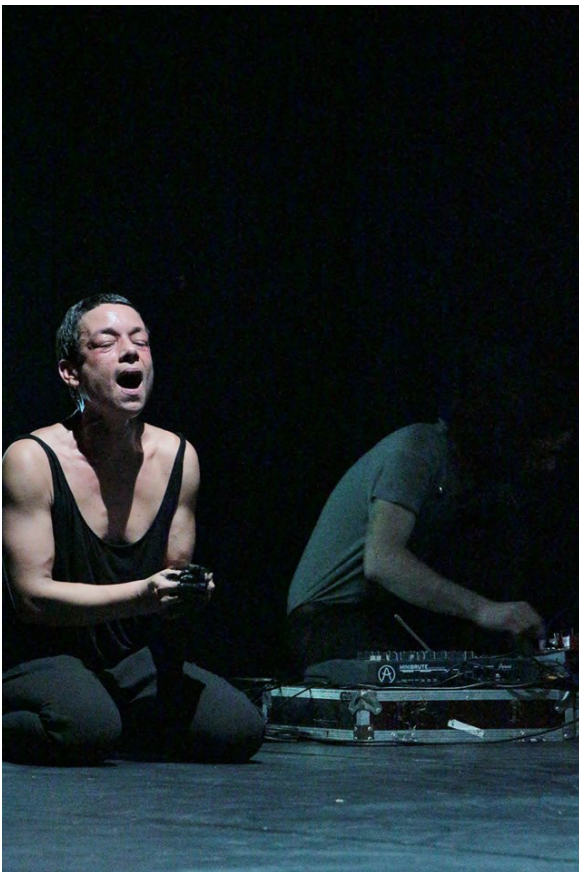
Nous créons tout un langage énigmatique appelant sur les corps – grand acteur utopique – la vivacité du désir et l'ivresse de la danse « *découvrant que le temps couve l'éternité et que la joie est plus profonde que la douleur* ».

Le langage distribue le pouvoir ; il donne corps et forme à nos modes de pensée culturels.

« *Les mots avec lesquels on se sent bien, les mots qui paraissent acceptables, rationnels, scientifiques et intellectuellement fiables, le sont précisément parce qu'ils font partie de la langue de la mise-à-distance.* »

Chercher alors un langage plus *vrai*. Par l'utilisation de différentes sonorités, le souffle, le chant, convoquer un langage de la sensation, un nouveau langage de la relation.

Rendre compte d'un état d'être au corps par le son.



LA NUIT MANQUANTE III

RITUEL

Comme sur les deux précédents volets, la notion de rituel est présente, pas au sens où il référerait à une tradition, mais par différents éléments qui inscrivent une rupture entre le temps du quotidien et le temps du spectacle. Proposer un autre “espace-temps”, où ne se livre pas quelque chose d’immédiat, mais d’initiatique. Par l’engagement des corps, l’état dans lequel entrent les interprètes, par un rythme particulier, un temps dilaté. Par la lumière qui joue sur les perceptions et ne donne pas à voir tout et tout de suite. Avec le désir d’immerger le spectateur, de lui faire vivre une expérience dans un rapport de proximité avec ce qui se joue devant lui. Pour l’amener à plonger à part entière dans cette Nuit.

DANSEURS ET MUSICIENS

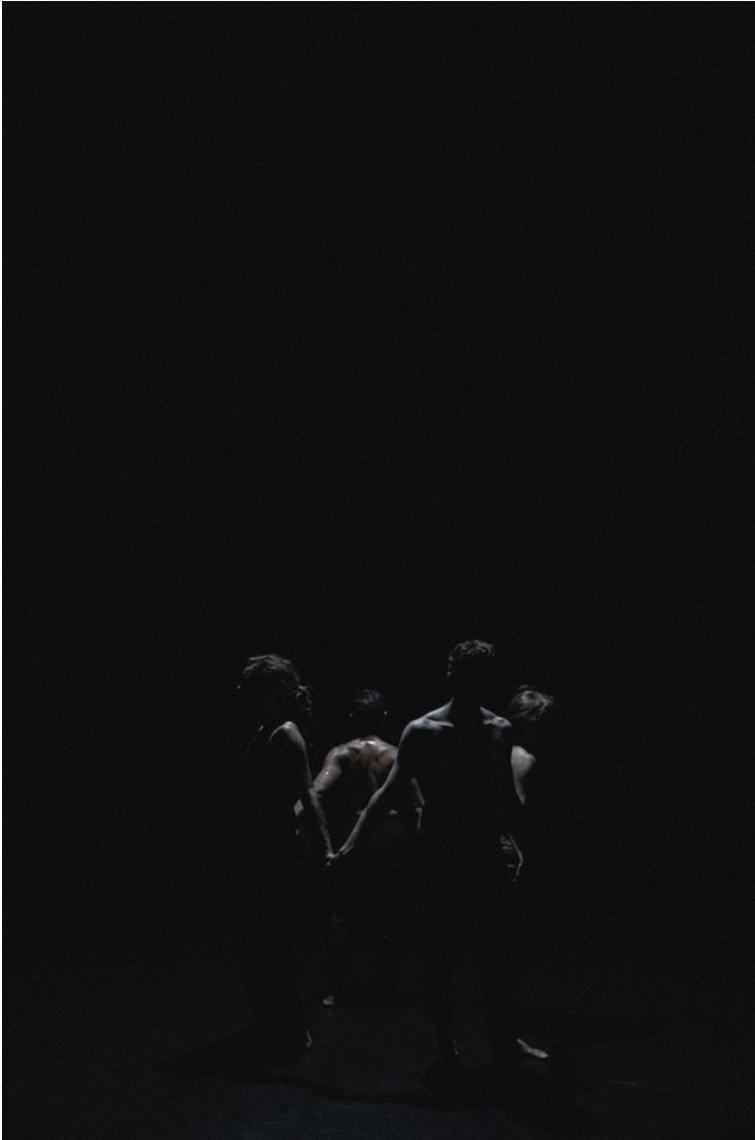
Ce groupe est composé de quatre danseurs et de deux musiciens : Jean-Baptiste Geoffroy, batteur déjà présent sur *La Nuit Manquante I et II*, et Jérôme Vassereau, guitariste. Ils ont monté ensemble le groupe Pneu (noise rock) et développent aussi chacun de leur côté diverses expérimentations sonores.

Je les ai découverts en concert. Tous deux ont un rapport très physique à leur instrument, jouent au milieu du public, dans un état de grande tension – ce qui fait de chacun de leurs concerts une expérience très forte. Par leur engagement, la puissance qui s’en dégage et la proximité qu’ils créent avec les gens, ils nous convient en tant que spectateur à une expérience de l’ordre d’un vécu collectif, d’un vrai partage. C’est cet aspect-là, cette approche de l’ordre du rituel, cette intensité que je convoque avec eux en les plaçant au cœur du projet. Ils sont tous les deux au plateau, et créent un univers sonore où se mêlent musique concrète, contemporaine et musique électronique.

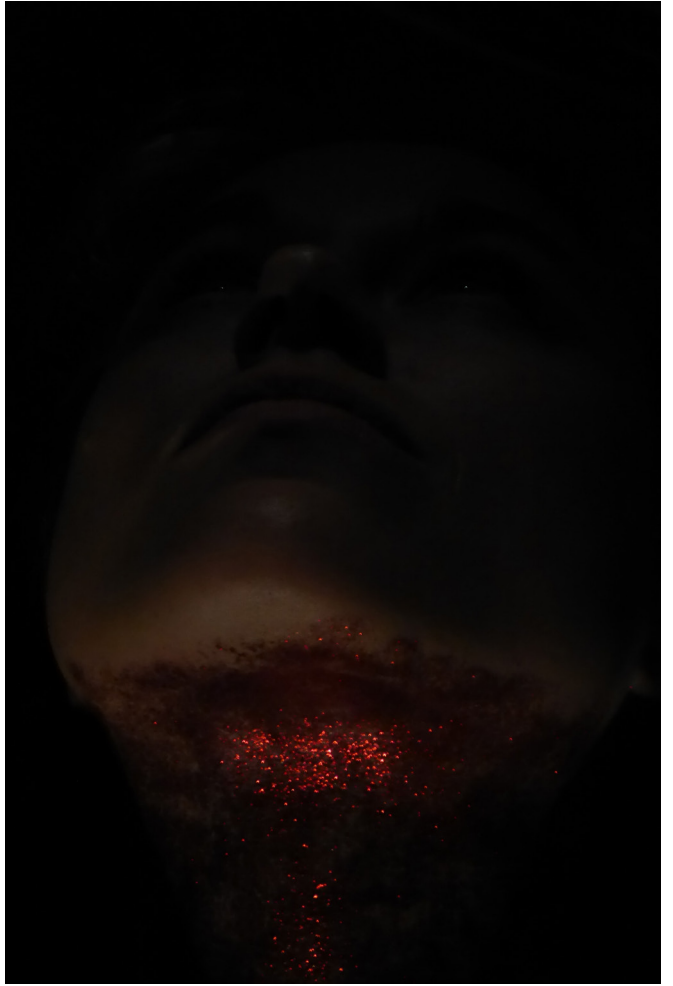


LA NUIT MANQUANTE III

PHOTOS ET NOTES



Quelque chose est sur le point d'arriver.
Entrée dans l'obscur.
Une masse d'individus – cœur, magma ou noyau,
concentré ou dissout – se déplace, entre soutien
et repousse, déséquilibre et impact ; se déploie, se
rétracte. Instable. Sismique. Soudée ou morcelée.
Désœuvrée ou menaçante. Fragile et puissante.
Une manière d'être et d'avancer ensemble, nouvelle,
inconnue, trouble.
Il en émerge des individus chargés,
des présences fortes.
Une langue qui n'appartient qu'à eux.
Un chant dont on ne sait d'où il surgit.
La voix qui transperce.
Qui se déverse.
Des rencontres fracassantes, des solitudes pleines.
Des tentatives. Des percées.
Des visages qui mettent du temps à nous être donnés.
L'obscurité pour laisser apparaître.
Mettre en lumière l'aura confisquée.
Ils, elles se regardent. Longtemps.
La distance entre eux.
Le contact essentiel.
La joie primale.
Une tempête.
Un grand calme.





LA NUIT MANQUANTE III

PRESSE

Article écrit par Laurent Roudillon sur le site Wanderer le 22 décembre 2017
suite à la programmation de *La Nuit Manquante III* au C.C.N de Tours le 16 décembre 2017
Lien : wanderersite.com/2017/12/nuit-manquante-iii-de-nos-peurs-faisons-fete/

LA NUIT MANQUANTE III, DE NOS PEURS FAISONS UNE FÊTE !

« En abordant la question du pouvoir et de la peur au sein du groupe, la danseuse et chorégraphe Hélène Rocheteau propose une performance chorégraphique qui tend à montrer la puissance du collectif à libérer l'intime de ces peurs qui nous isolent, qui alimentent les rapports de force et de domination dans nos sociétés contemporaines. Une expérience troublante, parfois violente, et finalement libératrice.

La Nuit Manquante est un projet en trois formes distinctes et autonomes. Un solo, un duo et une pièce de groupe autour d'une même thématique, mettre le corps face à sa propre opacité, l'interroger sur les forces qui nous fondent, nous, nos peurs et nos désirs. Ce troisième opus convoque donc une communauté d'individus, quatre danseurs et deux musiciens, qui se livrent à l'exorcisme de l'obscur qui a envahi nos chairs, à une transe pour rencontrer la peur et l'appriivoiser, à une cérémonie d'ouverture à l'inconnu.

C'est le travail de l'activiste écoféministe américaine Starhawk qui inspire Hélène Rocheteau, et notamment l'essai *Rêver l'obscur* dans lequel celle qui se revendique être une sorcière convoque la fête et le rituel, invitant chaque individu à prendre conscience de son pouvoir et à le mettre en œuvre en se rapprochant des autres, en agissant à sa mesure au sein de la communauté, et à lutter ainsi contre une « culture de la mise à distance ». Et cette pièce chorégraphique est effectivement de l'ordre de la sorcellerie et de la magie dans sa dimension à la fois effrayante et merveilleuse.

Effrayante parce qu'elle met en scène toutes les peurs. Les peurs enfantines, émanant de cette ronde de corps syncopés dont on entend le souffle à l'ouverture du spectacle, à moins que ce ne soit les cris étouffés. Les peurs universelles de ne pas être vu, entendu, désiré ou aimé que trahissent une frénésie du mouvement et du geste avorté. La peur de l'autre aussi, celle qui insinue le rapport de force, le besoin de dominer, de se mesurer. Les corps des quatre danseurs exultent la souffrance et la douleur, ils se tordent de soubresauts, suffoquent sous les assauts de cette communauté, une violence pourtant salutaire et sublime parce qu'elle est un éveil à l'immanence.

C'est cet état d'immanence qui transparait dans la dernière partie du spectacle et qui en donne le véritable sens. Ces corps qui se démènent sans jamais fuir, ces corps qui répètent les mouvements jusqu'à ce que leur souffle trahisse l'épuisement, ce sont des corps qui luttent pour une conscience nouvelle, une quête d'un pouvoir « *qui vient de notre sang, de nos vies et de notre désir passionné pour le corps vivant de l'autre* » selon les mots de Starhawk.

Les quatre danseurs et les deux musiciens sont saisissants d'attention les uns envers les autres. Le corps, le son, la lumière également magnifique, à la fois crépusculaire et magnétique, s'unissent pour incarner au plateau le désir de la chorégraphe, c'est-à-dire « convoquer une présence, un état d'être dans le corps qui permette d'accéder au plus profond en soi, et d'où émerge une grande force. ». On souhaite qu'une pensée aussi intensément incarnée rencontre un public curieux et ouvert à une telle expérience. »

LA NUIT MANQUANTE III

ÉQUIPE ARTISTIQUE

HÉLÈNE ROCHETEAU CHORÉGRAPHE

Hélène Rocheteau est danseuse, comédienne et performeuse, et participe à de nombreux projets depuis 2000, avec la Zampa, Matthieu Hocquemiller, Groupenfuction, Kendell Geers, La Cellule, Eric Oberdorff, Lucie Eidenbenz...

Elle fait une rencontre marquante en 2011 avec Philippe Grandrieux, avec qui elle collabore sur le projet *Unrest* (performances et films) jusqu'en 2015.

Elle travaille également en lien étroit avec la musique live et la vidéo sur différents projets avec le collectif le petit cowboy, Grégoire Orio du collectif As Human Pattern et les musiciens du duo Autrenoir (Mondkopf et Greg Buffier).

Après une formation en danse contemporaine et théâtre à l'Université de Tours entre 1996 et 2000, elle poursuit sa formation tout au long de son parcours à travers de nombreux workshops avec notamment Benoît Lachambre, Vincent Dupont, Gisèle Vienne, Erna Omarsdottir, Enrique Pardo (Roy Hart)... En 2006 sa rencontre avec le butô sera marquante et elle se formera auprès de Ko Murobushi, Sumako Koseki et Cécile Loyer. Elle a une pratique assidue du yoga depuis de nombreuses années.

Elle porte son premier projet en tant que chorégraphe avec la création en 2013 du duo danse-batterie *BLAST*, concert chorégraphique. Son travail questionne le corps et ses puissances, la tension entre nature et culture. Elle démarre en 2014 une recherche autour de l'obscur qui donne lieu au triptyque *La Nuit Manquante* (un solo en 2015, un duo en 2016 et une pièce de groupe en 2017). Ses projets sont conçus comme des expériences sensorielles, avec une approche de l'ordre du rituel, où la lumière et le son - toujours joué live - participent à créer une forte immersion pour le-la spectateur-trice. Elle travaille depuis *BLAST* et sur chacune de ses pièces avec le musicien Jean-Baptiste Geoffroy. Il est rejoint sur le dernier volet de *La Nuit Manquante* par le guitariste Jérôme Vassereau. Ils ont en commun le groupe de rock-noise Pneu, et s'aventurent ici sur des terrains plus expérimentaux.

Elle participe également depuis 2002 à de nombreux projets pédagogiques. Elle a collaboré avec la cie La Zampa à la création d'un opéra d'enfants et d'une pièce chorégraphique avec des adultes handicapés. Elle a été intervenante auprès du public amateur sur deux projets participatifs de Groupenfuction et collabore avec plusieurs compagnies de théâtre en apportant une approche corporelle au travail des comédiens. Elle donne de nombreux stages et ateliers de danse contemporaine, notamment en milieu scolaire.

Elle fait partie du bureau d'accompagnement d'artistes La Belle Orange - réunissant plusieurs chorégraphes à Tours - producteur délégué de ses pièces depuis 2015.

LA NUIT MANQUANTE III

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ALMA PALACIOS INTERPRÈTE

Alma Palacios naît à Paris de père argentin et de mère suisse. Très tôt intéressée par les arts scéniques, elle commence un cursus en danse contemporaine au CNR de Paris puis le poursuit au CNSM de Paris. Elle est ensuite admise à P.A.R.T.S. (Bruxelles). De 2008 à 2011 elle obtient le prix d'études Migros pour la danse contemporaine. Depuis la fin de sa formation, elle travaille comme danseuse et comédienne. En mai 2012 elle crée avec Frank Vercruyssen (cie Tg STAN) *Mademoiselle Else*, un texte d'Arthur Schnitzler; une collaboration qui se poursuivra en novembre 2013 lorsqu'elle est interprète dans *Nusch*. Elle participe en septembre 2012 au Tryangle Research Laboratory coordonné par Tiago Rodrigues à Montemor, Portugal. Elle est interprète pour Guillaume Guilherme (*UN NU, LES DEUX*), Mathilde Monnier (reprise de rôle dans la pièce *Twin Paradox*), la Cie 7 Pépinières (*La Chair du monde*), Thomas Fourneau (*Herself*). En juillet 2014, elle crée avec l'écrivain-chanteur-compositeur Jacinto Lucas Pires le spectacle *Libretto* au théâtre Maria Matos (Lisbonne). Avec Ruth Vega-Fernandez, Georgia Scalliet et Pauline Moulène elle crée la compagnie LIV et travaille à une première création : *Ouvrage*. Elle travaille également à la création d'un solo : *What's the matter*. Elle joue actuellement dans *Bovary* et fait partie d'*Occupation Bastille*, projets dirigés par Tiago Rodrigues au Théâtre de la Bastille à Paris.

OLIVIER NORMAND INTERPRÈTE

Olivier Normand est danseur, chorégraphe, comédien, chanteur. Après des études de Lettres Modernes, il se forme à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (dir. Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au Centre Chorégraphique National de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (dir. Myriam Gourfink). Il se forme également au jeu théâtral et au chant baroque dans le cadre des Conservatoires Régionaux de Montpellier. Depuis 2007, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Béatrice Massin, Joris Lacoste, Bruno Geslin, Lorenzo de Angelis et Emilie Rousset. En 2009 il a réalisé à l'Université Paris 8 un mémoire de Master intitulé «Le saut de Nijinski : un essai d'élucidation». Il signe également des pièces, à la croisée de ses différentes pratiques, *ICI* (avec Mylène Benoit), puis *L'Artificier et Récital*.

PAULINE LAIDET INTERPRÈTE

Pauline Laidet est comédienne, danseuse et metteuse en scène. Elle se forme aux conservatoires de théâtre du X^{ème} et XVII^{ème} arrondissements de Paris avant de jouer sous la direction d'Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage*. Elle a en parallèle une pratique assidue de la danse classique et contemporaine. En 2003, elle entre à l'école de La Comédie de Saint-Etienne, avec des rencontres marquantes telles que les metteurs en scène François Rancillac et Benoit Lambert, et les chorégraphes Maguy Marin et Thierry Niang. Elle soutient son Master d'Arts du Spectacle à Paris III et à Lyon II en 2009. Après l'école, en 2006, elle est engagée comme comédienne associée à La Comédie de Saint-Etienne. Puis elle travaille avec les metteurs en scène François Rancillac, Laurent Brethome, Riad Gahmi, Emilie Leroux, Colin Rey, Philippe Vincent... Depuis 2008, elle danse dans plusieurs projets du chorégraphe Denis Plassard : *Têtes de sardines* (film), *Les cadavres se regardent dans le miroir*, *Critiques*, et elle l'assiste en 2014 pour le défilé de la Biennale de la Danse à Lyon. Entre 2009 et 2013 elle danse dans plusieurs pièces du chorégraphe Matthieu Hérauld : *Nature Morte*, *BAL/LAB*, *Les Balançoires*. Elle intervient comme chorégraphe dans plusieurs mises en scène de Baptiste Guiton. En 2011 elle met en scène *Jackie*, un monologue d'Elfriede Jelinek, avec le collectif La Quincaillerie Moderne. Elle crée en 2014 la compagnie La seconde Tigre et met en scène *FLEISCH*, projet danse-théâtre autour des marathons de danse.

LA NUIT MANQUANTE III

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CLOTILDE ALPHA INTERPRÈTE

Sa première prise de contact avec la danse contemporaine se fait au CCN de Tours dans les années 90, en suivant de nombreux stages et ateliers auprès de Daniel Larrieu, Laurence Rondoni, Mié Coquempot. Puis c'est avec Bernardo Montet et Dimitri Tsiapkinis qu'elle poursuit sa formation. A partir de 1995, elle participe comme interprète et chorégraphe à plusieurs projets pour l'espace public auprès de compagnies comme Arcane XVII, Compagnie Off, compagnie Le Muscle, en France et à l'étranger. Sa participation aux ateliers menés par la compagnie la Zampa, rencontrée au CCN d'Orléans, la mène vers le Butô qu'elle pratique assidûment avec Sumako Koseki, Ko Morubushi, Cécile Loyer. En 2006, elle est danseuse et chorégraphe pour la compagnie Kovka. Elle s'investit auprès de la plasticienne Zazü pour des performances comme dans le cadre de XXArt à l'initiative de la compagnie les Fous de Bassan. Elle participe à plusieurs performances du collectif Groupenfonction : *We Can Be Heroes* en 2011 et *Pride* en 2013. Cette même année, elle est regard extérieur sur la première pièce chorégraphique d'Hélène Rocheteau : *BLAST* et collabore au solo *La Nuit Manquante I* après avoir participé à un laboratoire de recherche autour de *La Nuit Manquante*.

JEAN-BAPTISTE GEOFFROY (BATTEUR ET CRÉATEUR SON (

Compositeur et batteur du groupe Pneu (noise rock) depuis 2006, et des groupes Papaye, Jagwar Pirates, Binidu, Tachycardie, Futuroscope... Il fait partie du projet La Colonie De Vacances avec les groupes Marvin, Papier Tigre et Electric Electric. Il crée à Tours, avec un collectif de musiciens, le label et le festival Cocktail Pueblo. Il est le compositeur et batteur de *BLAST*, duo avec Hélène Rocheteau. Il compose également la musique – jouée live – des deux premiers volets de *La Nuit Manquante*.

JÉRÔME VASSEREAU GUITARISTE ET CRÉATEUR SON

Jérôme Vassereau commence la guitare classique à l'âge de 12 ans. Puis vient l'apprentissage autodidacte de la guitare électrique, et de divers instruments. Il est guitariste dans plusieurs formations, dont le groupe Pneu avec J.B Geoffroy, ainsi que La Colonie De Vacances, Binidu, Boogers, Francky Goes to Pointe à Pitre, Animal Fyesta.... Il participe à des performances avec Eugène Robinson, Jeff Grubic, Damo Suzuki, Rhys Chatham... Il est également ingénieur du son. (

GRÉGOIRE ORIO CRÉATEUR LUMIÈRE

Grégoire Orio, du collectif As Human Pattern avec Grégoire Couvert, travaille sur les articulations entre musique et cinéma, cherchant à la fois les points de ruptures et de convergences entre les formes expérimentales de ces différents régimes d'images et de sons. Une importante partie de son travail s'est dans un premier temps constituée autour de clips vidéos (Mondkopf, Saâad, Pneu, Mansfield TYA) en cherchant davantage du côté de l'expérience sensorielle que de la proposition narrative. Cela l'a par la suite conduit à réfléchir à différentes formes de monstrations pour ses travaux, comme peuvent l'être le documentaire ou la scénographie. Habitué au travail de mise en lumière des corps, les élaborant lui-même en tant que directeur de la photographie au sein de ses propres vidéos, il a créé la lumière du deuxième volet de *La Nuit Manquante* d'Hélène Rocheteau.

& le Collectif le petit cowboy - Graphisme

photos Hélène Rocheteau / Grégoire Orio / Amar Belmabrouk

dessin Lisières ©Michel Mousseau

LA NUIT MANQUANTE III

FICHE TECHNIQUE



MATÉRIEL SON

1 sono : une console de mixage et enceintes diffusions

4 retours plateaux

2 micros, un micro type E604 ou sm57 pour tome batterie et un micro statique pour un rack de percussions

Les musiciens sont installés au plateau côté jardin et envoient 2 «gauche-droite» en XLR

MATÉRIEL LUMIÈRE

9 PC 2K sur grill

10 Fluos verticaux avec réglettes sur platine

8 découpes Robert Juliat sur platine

2 PC 1K au-dessus du public

6 PAR à LEDS puissants sur grill

PLATEAU

Un plateau en boîte noire d'environ 11m de largeur sur 9m de profondeur

Des tapis de danse permettant de recevoir des paillettes utilisées pendant le spectacle

CONTACTS

Lumière : Grégoire Orio 06 84 77 78 62

Son : Jean-Baptiste Geoffroy 06 50 09 03 92 et Jérôme Vassereau 06 63 71 17 82

LA NUIT MANQUANTE III

HÉLÈNE ROCHETEAU